

Bovins : production française attendue

L'enquête sur le cheptel bovin, réalisée par le SCEES au mois de novembre 2001, montre que l'effectif global des bovins, avec 20,3 millions de têtes, s'accroît de 1 % par rapport à l'enquête de 2000. Le troupeau de vaches se maintient au même niveau qu'en 2000 : 8,4 millions de têtes. Pour la première fois depuis 1984, le nombre de vaches laitières aurait augmenté de 1 %, à cause des stocks constitués au premier semestre 2001 qui ne seraient pas encore complètement résorbés. En revanche, les effectifs de vaches allaitantes seraient plutôt stables. Les effectifs des génisses de souche, destinées au renouvellement des troupeaux, augmentent globalement dans les élevages laitiers et allaitants. Le cheptel des génisses destinées à la boucherie s'accroît dans les deux catégories d'âge. Le nombre de mâles castrés augmente faiblement et le nombre de mâles entiers âgés d'un à deux ans gagne 25 000 têtes par rapport à 2000. L'effectif reste stable

dans la classe d'âge supérieure. Les effectifs de bovins de moins d'un an diminuent de 24 000 têtes. Le nombre de femelles de moins d'un an perd 90 000 têtes par rapport à novembre 2000, alors que le nombre de veaux de boucherie progresse de 83 000 têtes.

Une reprise de la production en 2001...

La production bovine¹, qui avait subi un repli marqué en 2000 sous l'effet de la crise de l'ESB à l'automne, reprend en 2001, soutenue par les mesures de dégageant du marché. Avec un peu plus de 7 millions d'animaux pour 1,8 million de têtes, elle augmente de 3,8 % en têtes et de 4,6 % en poids par rapport à 2000 et se rapproche de son niveau de 1999. Malgré sa tendance à la reprise sur l'année, la consommation annuelle de viande bovine (1,53 million de têtes) reste inférieure de 1,2 % à son niveau de 2000 et de plus de 6 % à celui de 1999.

... qui se poursuivrait en 2002

L'objectif de la prévision de production indigène brute est de déterminer le nombre d'animaux qui seront disponibles pour le renouvellement, pour l'engraissement ou pour être abattus et dont la viande sera consommée, stockée ou détruite. En 2002, la production bovine totale augmenterait de 1,3 % sous l'effet de la variation des effectifs entre les enquêtes de 2000 et 2001. La production de gros bovins finis, ou destinés à l'élevage et l'engraissement, se replierait légèrement de 0,7 % par rapport à 2001 et retrouverait un niveau proche de 1999. La production de veaux (bovins de moins d'un an et de moins de 300 kg vif) augmenterait de 4,9 % par rapport à 2001, ce qui correspondrait à un gain de 2,6 % sur 1999.

Vaches : vers la stabilité

La production de vaches, qui représente 42 % de la production de gros bovins en 2001, reprend 4,6 % par rapport à 2000 et 3,9 % par rapport à 1999, avec un gain de 85 000 têtes. Sur 1,9 million de vaches produites en 2001, près de 15 % ont été éliminées dans le cadre des opérations de dégageant du marché. Au premier semestre, le programme de retrait et destruction des bovins de plus de 30 mois a concerné 147 000 vaches. Au deuxième semestre, succédant aux opérations de destruction, le programme d'achat spécial des bovins de plus de 30 mois, a encore permis de retirer du marché 133 000 vaches supplémentaires. Ainsi, en 2001, une vache abattue sur 7 a été écartée, au moins temporairement, de la chaîne de la consommation publique. Au premier semestre 2001, la production de vaches avait baissé de 8,9 % par rapport à 2000, freinée par des cours peu incitatifs pour les producteurs, le ralentissement du programme de destruction des bovins de plus de 30 mois au mois d'avril et les restrictions sur les mouvements d'animaux à cause de la fièvre aphteuse.

Stabilité du cheptel bovin français en novembre 2001

Millier de têtes et %

Catégories de bovins	Novembre 2000	Novembre 2001	2001/2000
Vaches laitières	4 153	4 195	+ 1,0
Vaches nourrices	4 214	4 200	- 0,3
Total vaches	8 367	8 395	+ 0,3
Génisses laitières 1-2 ans	1 349	1 395	+ 3,4
Génisses laitières > 2 ans	929	981	+ 5,5
Génisses nourrices 1-2 ans	984	1 017	+ 3,4
Génisses nourrices > 2 ans	906	882	- 2,7
Taureaux reproducteurs 1-2 ans	57	57	0,0
Taureaux reproducteurs > 2 ans	190	192	+ 0,7
Total souche de plus d'un an	4 416	4 523	+ 2,4
Autres génisses 1-2 ans	393	406	+ 3,4
Autres génisses > 2 ans	294	331	+ 12,7
Mâles castrés 1-2 ans	346	346	0,0
Mâles castrés > 2 ans	283	289	+ 2,0
Autres mâles 1-2 ans	679	704	+ 3,7
Autres mâles > 2 ans	32	32	- 0,6
Total maigres et finis	2 026	2 108	+ 4,0
Veaux de 8 jours	153	148	- 3,0
Veaux de boucherie	679	762	+ 12,3
Autres mâles de moins de 1 an	1 723	1 710	- 0,8
Autres femelles de moins de 1 an	2 725	2 635	- 3,3
Total animaux de moins de 1 an	5 279	5 256	- 0,4
TOTAL BOVINS	20 089	20 281	+ 1,0

Source : Agreste - Effectifs en France métropolitaine aux enquêtes sur les cheptels bovins en novembre 2000 (correction provisoire d'après les résultats du RA 2000) et novembre 2001 (provisoire)

en hausse pour 2002

Au deuxième semestre, soutenue par le programme d'achat spécial et une consommation se rapprochant du niveau d'avant crise, elle a progressé de plus de 20 % par rapport au faible niveau de 2000. Si le taux global de réforme des vaches reste proche de celui observé entre novembre 1999 et novembre 2000, la production de vaches se maintiendrait à 1,9 million de têtes en 2002.

Taureaux et bœufs : baisse sensible

En 2001, la production de mâles (taurillons, taureaux et bœufs) augmente de 8,5 % par rapport au niveau perturbé de 2000. Par rapport à 1999, l'année de référence d'avant la crise, cette augmentation dépasse 100 000 têtes (+ 5,1 %). La production de mâles a été soutenue par le stockage public d'intervention et par les programmes de retrait dirigés vers les bovins de plus de 30 mois, dans une moindre mesure. Avec 63 000 tonnes de viande de jeune bovin stockées, c'est 9 % des tonnages produits en 2001 qui ont été retirés du marché. Après un premier semestre 2001 où l'activité a été soutenue par

l'intervention, la production a été dynamisée au deuxième semestre, grâce à la reprise des échanges en vif avec l'Italie. Ceux-ci avaient été freinés par la crise de l'ESB, puis par les restrictions des mouvements d'animaux liées à la fièvre aphteuse. En 2002, la production de mâles diminuerait de près de 5 % par rapport à 2001 et reviendrait au niveau de 1999.

Génisses : reprise de la production

La production de génisses se réduit encore en 2001 et se situe en retrait de 23 % par rapport à 1999, affectée par son recul au premier semestre. Toutefois, une part importante de cette diminution provient d'un changement de pratiques commerciales avec l'arrivée de la prime à l'abattage des bovins. Jusqu'en 1999, certaines vaches allaitantes primipares étaient classées avec les génisses, parce qu'elles participaient aux mêmes circuits commerciaux. La prime à l'abattage a rendu les classifications plus strictes et ce contingent de jeunes vaches, anciennement comptabilisées dans les génisses, s'est reporté vers les vaches. La baisse réelle

de la production de génisses est certainement plus limitée que celle observée dans nos statistiques. En 2002, la production de génisses augmenterait de 11 % en raison de l'accroissement des effectifs de génisses de boucherie en novembre 2001.

Veaux : vers une production en hausse

Malgré une production affaiblie au premier semestre avec une forte rétention des brouards dans les élevages, la production des veaux (bovins de moins d'un an et de moins de 300 kg vif regroupant donc veaux de boucherie et brouards légers) s'accroît de 2,3 % par rapport à 2000. En 2002, la production de veaux et de brouards légers reprendrait de 4,9 %, soit une hausse de 2,7 % par rapport à 1999. Une bonne partie de l'accroissement de cette production serait réalisée dans la filière du veau de boucherie en 2002, puisque les effectifs en place dans les élevages et dénombrés en novembre sont en augmentation marquée.

Vers une reprise de la production bovine française en 2002

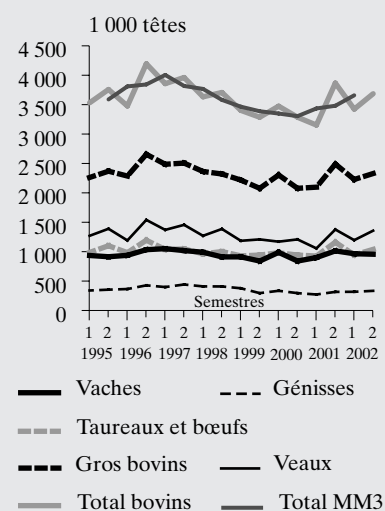
Millier de têtes et %

Catégorie de bovins		1999	2000	2001	2002	00/99	01/00	02/01
Vaches	1 ^{er} semestre	911	988	900	965	+ 8,4	- 8,9	+ 7,3
	2 ^e semestre	930	841	1 013	956	- 9,6	+ 20,5	- 5,6
	Année	1 841	1 828	1 913	1 921	- 0,7	+ 4,6	+ 0,4
Génisses	1 ^{er} semestre	378	335	272	318	- 11,4	- 18,8	+ 17,0
	2 ^e semestre	385	295	316	334	- 23,3	+ 7,2	+ 5,6
	Année	762	630	588	651	- 17,4	- 6,6	+ 10,8
Taureaux et Bœufs	1 ^{er} semestre	929	982	926	945	+ 5,7	- 5,7	+ 2,1
	2 ^e semestre	1 055	942	1 161	1 039	- 10,7	+ 23,2	- 10,5
	Année	1 984	1 924	2 086	1 983	- 3,0	+ 8,5	- 4,9
Gros bovins	1 ^{er} semestre	2 218	2 304	2 097	2 227	+ 3,9	- 9,0	+ 6,2
	2 ^e semestre	2 370	2 077	2 490	2 329	- 12,3	+ 19,9	- 6,5
	Année	4 587	4 381	4 587	4 556	- 4,5	+ 4,7	- 0,7
Veaux	1 ^{er} semestre	1 185	1 170	1 056	1 196	- 1,2	- 9,8	+ 13,3
	2 ^e semestre	1 302	1 209	1 377	1 357	- 7,2	+ 13,9	- 1,4
	Année	2 487	2 379	2 433	2 553	- 4,4	+ 2,3	+ 4,9
Total bovins	1 ^{er} semestre	3 403	3 474	3 152	3 423	+ 2,1	- 9,3	+ 8,6
	2 ^e semestre	3 672	3 286	3 867	3 686	- 10,5	+ 17,7	- 4,7
	Année	7 074	6 760	7 019	7 109	- 4,4	+ 3,8	+ 1,3

Source : Agreste - Prévision modélisée d'après les effectifs aux enquêtes de novembre 2000 et 2001 et la production réalisée en 2001 avec les bovins de plus de 30 mois qui ont été retirés et détruits

1. Production = abattages + (exportations - importations) d'animaux vivants + (retraits et destruction) des bovins de plus de 30 mois.

Vers une hausse de la production bovine en 2002



Source : Agreste